

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band:	137 (2017)
Artikel:	Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment... : 5. découverte d'une correspondance inconnue d'Abraham Gagnebin avec son confrère turinois Carlo Allioni
Autor:	Jacquat, Marcel S.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-772367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE PAGE RÉGIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES RELUE RÉCEMMENT...

5. DÉCOUVERTE D'UNE CORRESPONDANCE INCONNUE D'ABRAHAM GAGNEBIN AVEC SON CONFRÈRE TURINOIS CARLO ALLIONI

MARCEL S. JACQUAT

Directeur honoraire des institutions zoologiques (Musée d'histoire naturelle, Vivarium et Zoo) de La Chaux-de-Fonds, rue Abraham-Robert 70, CH-2300 La Chaux-de-Fonds, marcel.jacquat@bluewin.ch

Mots-clés : Abraham Gagnebin, La Ferrière, Carlo Allioni, Torino, Accademia delle Scienze, correspondance scientifique, ouvrages de botanique, échanges internationaux, herbiers du XVIII^e siècle

Résumé

Médecin-chirurgien à La Ferrière (Erguel, ancien évêché de Bâle, de nos jours canton de Berne), Abraham Gagnebin (1707-1800) fut le premier savant polyvalent des Monts Jura à constituer, avec son frère Daniel (1709-1781) un important cabinet de curiosités et à entretenir une volumineuse correspondance épistolaire et naturaliste avec les scientifiques de son temps, dont Carlo Allioni (1728-1804), médecin-chirurgien et naturaliste polyvalent lui aussi, à Turin (Duché de Savoie, actuelle Italie). Vingt-sept lettres à son confrère turinois, écrites entre 1752 et 1778, découvertes il y a peu à l'Accademia delle Scienze et transcrives par l'auteur, donnent à l'œuvre de Gagnebin une vision nouvelle et enrichie.

Zusammenfassung

Abraham Gagnebin (1707-1800), Arzt und Chirurg in La Ferrière (Erguel, ehemaliges Bistum Basel, heute Kanton Bern), war der erste vielseitig gebildete Gelehrte der Monts Jura. Mit seinem Bruder Daniel (1709-1781) begründete er das erste Kuriositäten-Kabinett dieser Region. Er führte einen umfangreichen Brief- und auch Naturalia-Wechsel mit Gelehrten seiner Zeit, unter anderem mit Carlo Allioni (1728-1804) in Turin (Herzogtum Savoyen, heute Italien), an den er zwischen 1752 und 1778 27 Briefe sandte. Vor kurzem wurden diese in der Accademia delle Scienze wiederentdeckt und vom Autor transkribiert. Sie erlauben eine neue und bereichernde Sicht auf Gagnebins Werk.

Abstract

Abraham Gagnebin (1707-1800), medical doctor and surgeon in La Ferrière (Erguel, former Bishopric of Basel, now Canton of Bern), was the first multitalented scholar of the Monts Jura. With his brother Daniel (1709-1781) he founded an important cabinet of curiosities of the region. He also carried out an extensive naturalist correspondence with scholars of his time, including Carlo Allioni (1728-1804) in Turin (Duchy of Savoy, now Italy), to which he sent 27 letters between 1752-1778. Recently, these letters were rediscovered in the Accademia delle Scienze and transcribed by the present author. Here, they allow a new and enriching view of Gagnebin's work.

Pour les sciences naturelles de la seconde moitié du XVIII^e siècle, Carlo Francesco Allioni (Torino 1728-Torino 1804), médecin, botaniste, directeur du jardin botanique de sa ville, fut l'une des grandes figures européennes. Médecin, il s'occupait aussi de botanique, discipline dans laquelle il était le plus engagé, ainsi que d'entomologie, de zoologie, de paléontologie et de minéralogie, entretenant d'étruits rapports scientifiques et amicaux avec les principaux savants de son temps. Il fut l'auteur de nombreuses publications, dont notamment une *Flora Pedemontana* en 3 volumes, parue en 1785, décrivant 2 813 plantes dont 237 espèces nouvelles. Pour l'Université de Turin, il fut le «maître», le fondateur de l'école de botanique, et il a laissé des ouvrages fondamentaux et des matériaux précieux. Sa bibliothèque, décrite par Buniva (1810) et Bonino

(1825), comprenait quelque 4 000 ouvrages, ainsi que 800 aquarelles réunies en 7 volumes. Ce patrimoine a malheureusement été dispersé, tout comme celui de son confrère Abraham Gagnebin de La Ferrière. Le musée d'objets naturels qu'il avait constitué comprenait 7 sections principales à son décès, selon deux avis de vente publique au moyen desquels son fils Giuseppe mettait en vente l'entier du patrimoine entre la fin de 1804 et le début de 1808. Il comprenait notamment 929 échantillons de minéraux, 798 de roches et terres, 2 428 fossiles, 779 + 76 coquillages et zoophytes, des productions volcaniques, etc. Son herbier compte 10 866 échantillons en tout selon R. CARAMIELLO, Ch. MINUZZO & V. FOSSA (2009), auteurs de l'ouvrage *L'erbario di Carlo Allioni* paru au Centro Studi Piemontesi, dont nous tirons l'essentiel de cette brève introduction.



Fig. 1 : Portrait de Carlo Allioni à l'Orto Botanico, Torino. Photo M.S. Jacquat.

Comment Abraham Gagnebin (Renan 1707-La Ferrière 1800) est-il entré en contact avec celui que l'on surnommait le «Linné italien»? Nous l'ignorons, mais nous savons que lui aussi entretenait une volumineuse correspondance avec ses confrères européens, comme en témoignent quelques trop rares reliques! Médecin, chirurgien, botaniste, paléontologue : les activités de Gagnebin présentent d'intéressants parallèles avec celles d'Allioni, avec une différence de taille toutefois: le savant jurassien ne disposait pas du puissant levier que constituait alors (et de nos jours encore!) l'attaché avec une université ou un jardin botanique. Lui aussi collectionnait et pratiquait l'échange de végétaux, d'insectes, d'oiseaux, de minéraux, roches et fossiles, comme en témoignent de nombreux passages de la correspondance conservée à Turin. Nous n'avions malheureusement connaissance que de deux lettres de Carlo Allioni à Abraham Gagnebin, dans les fonds familiaux Brandt et Rüfenacht. Ce sont elles qui sont à l'origine de nos demandes à Turin.

Des contacts avec le professeur Silvano Scannerini, directeur du département de biologie végétale de l'Université de Torino (9 mai et 16 juin 1984), comprenant notamment une demande précise relative à d'éventuelles lettres de Gagnebin dans le Fonds Allioni, avaient donné lieu à une réponse négative à ce sujet! À la faveur d'un voyage en Italie (fin juin 2013) et d'entretiens avec le conservateur Giovanni Boano du Musée d'histoire naturelle de Carmagnola, ce dernier me suggéra de contacter Madame Consolata Siniscalco, professeure d'écologie végétale à la Faculté des sciences de l'Université de Turin. Grâce à elle, j'appris que de nombreux échantillons d'herbier provenant de Gagnebin¹ se trouvent à Turin et que l'Académie des sciences de cette ville conserve des lettres de Gagnebin à Allioni dans ses fonds.

¹ Selon CARAMIELLO, MINUZZO & FOSSA (2009), ils sont au nombre de 259 que nous avons vus en partie lors de notre visite en 2013.



Fig. 2: La tulipe des Goudebas ou Fritillaire pinte, découverte par Gagnebin aux Brenets, se trouve parmi les spécimens de l'Orto botanico de Turin en provenance de Gagnebin.

Le 18 octobre 2013, j'avais le privilège de pouvoir examiner, grâce à la bienveillante amabilité de Madame Lavinia Iazzetti, bibliothécaire adjointe, dans la très belle bibliothèque de l'Accademia delle Scienze di Torino, cette correspondance qui n'avait encore jamais été signalée et d'en faire des photos en vue de transcription et d'étude ultérieure. C'est désormais chose faite! Il est intéressant de relever que plus de 250 ans après les premiers échanges entre le naturaliste jurassien et le naturaliste italien, ces documents sont mis en évidence par le biais de leur transcription, enrichie d'un important appareil de 286 notes infrapaginales permettant de remettre cette correspondance en situation d'époque. Le volume en est tel (plus de 70 pages A4) qu'il est impossible de la publier

in extenso dans ce Bulletin, à l'image de ce qui avait été fait il y a soixante ans dans le tome 80, pages 45 à 79, par Sir Gavin de Beer et le professeur Bernard Gagnebin avec une préface du professeur Jean-Georges Baer au sujet de la correspondance Gagnebin-Haller. En revanche, ce dossier des lettres et de ses annexes peut être acquis auprès de l'auteur de cet article moyennant juste compensation des frais d'impression...

L'ensemble constitue un corpus de 27 lettres écrites de La Ferrière entre le 9 février 1752 et le 16 août 1778, auxquelles s'ajoute une importante liste de pétrifications accompagnant un envoi considérable d'échantillons paléontologiques à Turin.

L'impression générale qui s'en dégage est, de premier abord, le vaste réseau de personnalités scientifiques auxquelles Gagnebin fait allusion. Le souci qu'il a d'augmenter sa bibliothèque de référence ainsi que les collections constituant l'important cabinet de curiosités qu'il a patiemment réuni avec son frère Daniel (1709-1781) sont d'autres éléments qui se répètent.

Un autre aspect fort intéressant réside dans le rôle qu'Abraham Gagnebin joue entre divers savants, faisant office de plaque tournante entre nombre d'entre eux, que ce soit pour des informations de nature scientifique ou personnelle, des échanges de publications, de plantes, de fossiles ou d'autres objets dignes de figurer dans un cabinet d'histoire naturelle.

QUI EST À L'ORIGINE DE LA PRISE DE CONTACT?

Il est difficile d'en juger au travers de cette correspondance. Dans la mesure où Gagnebin fait allusion le 9 février 1752 à la lettre d'Allioni du 16 janvier 1752 en écrivant «*L'honneur de la chère vôtre du 16^e Janvier qui m'a été fort agréable n'a resté que cinq jours avant que de me parvenir et je ne saurois*

assez vous remercier Monsieur des Soins que vous vous donnez à me procurer des pièces curieuses d'Italie pour notre Cabinet», on en déduit que leurs échanges ont débuté antérieurement. Cela se confirme en fin de lettre, car Gagnebin remercie pour la «*Caisse de Curiosité qu'il vous à plût de nous envoyer*».

ANALYSE SUCCINCTE DE LA CORRESPONDANCE

9 février 1752 – 1^{re} lettre : outre les éléments évoqués ci-dessus, Gagnebin manifeste l'espoir de pouvoir visiter les montagnes d'Alsace et de Lorraine aux dépens du professeur Spielmann, médecin et botaniste de Strasbourg... Il rompt aussi une lance en faveur de pensions versées aux savants par les rois et les princes afin de parcourir les pays à la découverte des plantes et de l'histoire naturelle en général, comme Tournefort en a bénéficié. Cette idée revient à plusieurs reprises dans la correspondance. La citation de plus de vingt-cinq noms de collègues italiens, suisses, français ou allemands dans ce premier document épistolaire démontre la richesse de ses relations scientifiques.

25 juillet 1752 – 2^e lettre : remercie pour une caisse reçue «*sur la fin de May*» contenant des pétrifications, des coquillages fossiles et des marbres, ainsi que des graines. Se plaint d'être convalescent et d'avoir de la peine à se rétablir.

16 janvier 1753 – 3^e lettre : parle de son acquisition des 3 volumes de Bauhin (*Historia plantarum universalis*), de Garidel (*Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix...*) et d'autres ouvrages de Barrelier, Parkinson, Cornut, Hermann, Vallot, Magnol, de Vaillant, Scheuchzer suite à la dispersion des ouvrages de la bibliothèque de Garcin² de Neuchâtel. Se

² Correspondant régional de Gagnebin, Laurent Garcin (Grenoble 1683-Neuchâtel 1752), médecin et botaniste, fut membre correspondant de l'Académie des sciences, dans le bulletin de laquelle il a publié plusieurs travaux.

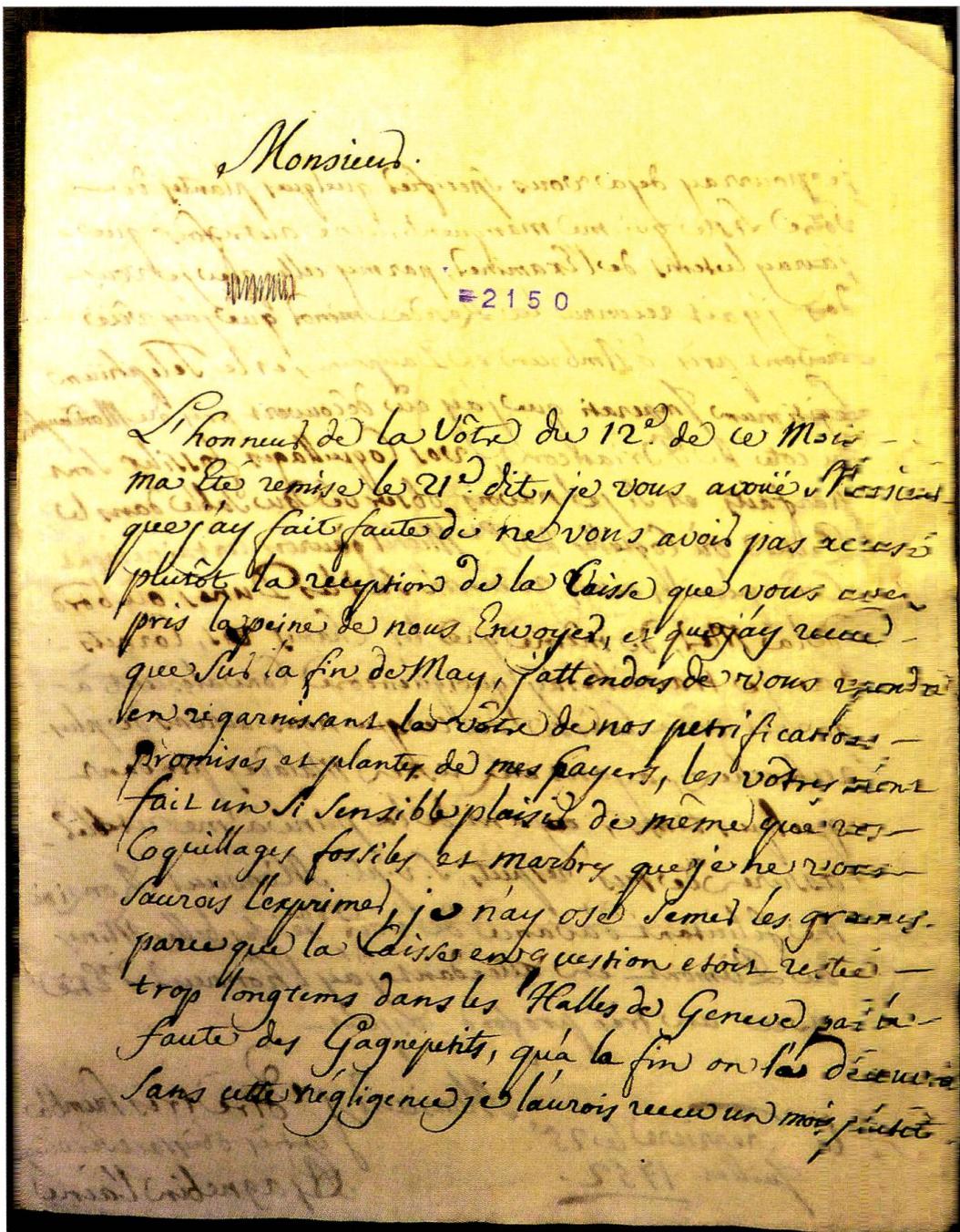


Fig. 3 : Deuxième lettre.

plaint du retard apporté par le messager pour expédier à Turin une caisse de fossiles partie de chez lui il y a deux mois et comprenant des pétrifications pesant 25 livres poids de 17 onces, avec une liste exhaustive des 120 articles qui s'y trouvaient, la caisse étant restée au Locle!

Gagnebin sollicite de son correspondant l'envoi de poissons pétrifiés, d'insectes et d'oiseaux embaumés, en échange desquels il promet de «*nos plantes les plus rares et même des Exotiques sèches*». Il demande aussi des graines de différentes plantes.

28 mars 1753 – 4^e lettre : se réjouit de l'envoi annoncé de l'ouvrage de Séguier (*Plantes du Véronois*) et du présent de Haller (*Viridarium Florentinum* par Manetti). La fameuse caisse est désormais à La Chaux-de-Fonds d'où elle a été réexpédiée vers le Piémont.

4 juillet 1753 – 5^e lettre : la caisse est enfin arrivée selon la lettre du 29 mai reçue à La Ferrière le 9 juin. Accuse réception le 28 juin de l'ouvrage de Séguier et des plantes jointes. Parle de la flore de Chasseral et du fait qu'on lui montrera bientôt le Sabot de Vénus. M. de Réaumur lui a fait parvenir un thermomètre «*gradué par M. Brisson avec beaucoup de précision*». Cite aussi les échanges avec Amoreux de Beaucaire, ainsi qu'une série d'objets naturels en vente à Montbéliard.

4 mai 1754 – 6^e lettre : transmet par le biais de Savoie, marchand au Locle, les *Opuscula Hippocratica* de Zwingen l'aîné à son confrère turinois, jouant ainsi le rôle de passeur. Il y ajoute cinquante petits paquets de graines rares pour le Jardin royal et le jardin personnel d'Allioni, ainsi qu'une dissertation de Risler fils de Mulhouse sur les Verbascum, les Blattaires et la Celsia. Il fait état aussi de l'invitation de Spielmann d'aller parcourir avec lui une partie de la province d'Alsace le mois prochain. Gagnebin réclame aussi le compte pour les volumes de Séguier reçus d'Allioni en juin 1753. Il parle des derniers ouvrages parus ou à paraître : «*Mr Jean Gesner nous fait espérer un ouvrage très important qui renfermera toutes les espèces de plantes connues... éclairci par des figures des genres...*»³. Plusieurs autres ouvrages sont cités, ainsi que sa description de la Listère cordée à paraître à

Bâle dans le volume 2 des *Acta helvetica*. La lettre s'achève avec des demandes de graines et de plantes pour son ami Risler.

24 juin 1754 – 7^e lettre : dans cette lettre de trois pages, Gagnebin joue toujours les intermédiaires, mais fait aussi allusion à ses collections personnelles, nécessitant certaines précisions synonymiques au sujet d'une plante découverte près de l'abbaye de Boscodon en 1730 alors qu'il était en garnison à Ambrun (Embrun, dans les Hautes-Alpes). Il annonce aussi le décès de son épouse le 14 mai, ce qui le fait renoncer à son excursion en Alsace, car il a quatre garçons et deux filles. Une allusion au défraiement minime que lui offrait le professeur Spielmann nous apprend qu'il voyageait «*à cheval et sur un certain pied honorable*». Cela lui permet de rompre (une fois de plus !) une lance en faveur d'encouragements que pourraient faire les souverains à faire voyager les savants en tous genres accompagnés de peintres habiles «*pour faire une histoire topographique et sur l'histoire naturelle de leur pays*», comme l'a fait Louis XIV à l'égard de Mr de Tournefort pour ses voyages au Levant⁴. Haller lui a promis de lui envoyer les *Nova Species* de Linnaeus. Gagnebin fait aussi allusion au fait qu'il est «*isolé sur nos Montagnes occupant des Hameaux au milieu des prairies et entourrez de forets de Sapins, malgré tout celà on trouve ici toutes sortes de Metiers comme dans les Villes, Surtout en fait d'horlogeries, de Gravures, d'Orfèvreries, d'Emailleurs, Maréchaux &c.*», détails intéressants pour l'histoire industrielle. Mr de Haller lui demande encore une dizaine d'orchidées, parmi lesquels le Limodorum, qu'il tâchera de trouver dans la huitaine près de Neuchâtel si un paysan le lui fait voir... Le

³ Il fallut attendre 1795-1804 pour que paraissent les deux tomes de cet important ouvrage, les *Tabulae photographicae*, alors que Gessner était décédé en 1790. Les 64 superbes planches en couleur dues à Christophe Gottlieb Geissler (1729-1814) en font une merveille de la littérature botanique, dont le prix (50 louis ou 1 200 livres de France) équivalait au salaire annuel d'enseignants du degré supérieur (SCHLUP, 2009).

⁴ Dans le *Journal helvétique ou Recueil de pièces fugitives de littérature choisie...,* tome 2, mai 1760, p. 92, Gagnebin a fait paraître ultérieurement un projet de souscription pour les amateurs de curiosités naturelles, où il se dispose à parcourir la Suisse et les Alpes en faveur des amateurs de curiosités naturelles qui désirent l'amplification de leurs cabinets. Le prix de chaque souscription est fixé à un louis d'or neuf.

naturaliste bernois lui a signalé quelques découvertes de plantes que Gagnebin connaît «*dans nos rochers des Côtes du Doux et de nos Combes de Vallenvron*» (*Eruca caerulea in arenosis crescens...*, brassicacée qui pourrait être l'actuelle *Cardaminopsis de Borbas*). Le naturaliste de La Ferrière dit enfin attendre la caisse de pétrifications, avec des herbes du Piémont, qui lui est destinée et suggère de la faire transporter par les Srs Prince de La Chaux-de-Fonds ou Savoie du Locle qui vont régulièrement deux fois par an «*dans vos quartiers*»...

5 décembre 1754 – 8^e lettre : intéressant début de lettre montrant que l'auteur profite du voyage de son cousin Tissot pour transmettre sa missive, dans laquelle il fait état des ouvrages italiens dont il dispose, soit en tout ou partie ceux de Tilli, Ferrari, Ferrante Imperati, Monti, Micheli, Manetti, Pontedera. Fait état de la découverte par Haller de *Ruscus aculeatus* près d'Aigle. Risler avait fait demander à Allioni par Gagnebin les graines de *Morina*, *Phillyrea*, *Cortusa Matthioli*⁵. Zwinger l'aîné (Johann-Rudolf, 1692-1777) lui propose à l'intention d'Allioni des dissertations soutenues dans son université. En passant, l'épistolarier se dit intéressé par des poissons fossiles et des coquillages rares, voire par quelques minéraux du Piémont, non sans indiquer à son correspondant qu'il pourrait remettre au sieur Tissot le supplément des plantes du Véronois de Mr. Séguier s'il le voulait bien !

31 août 1755 – 9^e lettre : remercie pour une caisse de pétrifications «*de toute beauté*». Suit une digression quant aux «*révolutions de tems où d'antiquité de notre Globe dont il ne nous est pas permis de pénétrer le mystère*». Il fait état de plantes repérées dans l'ouvrage de Séguier reçu avec la caisse, plantes qu'il a vues dans les Alpes cottiennes, le Roussillon, le Languedoc, le Dauphiné, l'Ambrunois,

les Pyrénées, les Alpes suisses, près d'Einsiedeln, au Creux du Vent... ce qui rappelle que Gagnebin a beaucoup voyagé, notamment lorsqu'il était au service de France entre 1728 et 1735. Il signale enfin qu'il a trouvé pour Haller le Limodorum auquel il a fait allusion dans sa lettre du 24 juin 1754.

17 décembre 1755 – 10^e lettre : remercie pour la lettre reçue le 17 septembre et envoie 8 semences de plantes alpines, exotiques et du Nord. Zwinger l'aîné vient de lui faire présent du *Phytopinax* de Caspar Bauhin, éd. de Bâle de 1596, et signale qu'il doit à Haller le *Species plantarum* de Linné, éd. de 1753, *Ginanni: Opere postume* (vol. 1, 1755)... Il signale qu'il ne lui reste à désirer que le *Compendium* de Pontedera, qui lui manque toujours, alors qu'il possède son *Anthologie* et ses *Dissertations* comme signalé précédemment. La lecture des missives de Gagnebin nous fait remarquer bon nombre de répétitions, tant pour ce qu'il possède que pour ce qu'il recherche. Ce qui nous semble tout à fait remarquable, c'est la connaissance qu'il manifeste ainsi des outils de travail existants, anciennement ou récemment parus ! Il reparle ainsi de Boccone, de Monti, de Manetti, Micheli, Triumfetti. Il se déclare prêt, pour un louis par jour et avec l'aide de 6 étudiants en médecine qui payeraient sa dépense et celle de son domestique, à parcourir les Grisons, la Valteline, le Valais en plusieurs endroits. Il rappelle l'exemple de feu Mr. Scheuchzer, qui pouvait ainsi voyager «aux frais de la princesse», ou celui de Mr. de Tournefort, accompagné d'un peintre et d'un historien lors de ses voyages. Il écrit aussi : «*Il n'est pas raisonnable qu'un père de famille quitte sa Maison et ses pratiques sans en être dédommagé*».

Il fait part du décès de Mr. Lindern de Strasbourg et de Mr. Gmelin de Tubingue, qui ont laissé de nombreuses bibliothèques comprenant des auteurs choisis sur la botanique et l'histoire naturelle à un prix modique. Gagnebin semble regretter que le terme des ventes soit expiré...

⁵ *Primula matthioli* (L.) J. A. Richt., primulacée des bois et rochers humides, notamment dans les hautes Alpes de la Savoie.

En fin de lettre, il signale qu'il a reçu par présent de Mr. Bavier⁶ de Bâle «une dent molaire d'éléphant pétrifiée pesant 5 livres, la mâchoire inférieure avec les deux défenses d'ivoire de chacune de 18 pouces de long, une côte de baleine et une vertèbre dudit animal marin pesant chacune 17 livres».

Enfin, dans la marge gauche, Gagnebin ajoute qu'il serait bien aise «si vous me pouviez envoyer quelques semences de fleurs et plantes rares».

17 avril 1756 – 11^e lettre : confie à Mr. De la Chaux deux variétés d'indigo rapportées de Caroline par Mr. Chiffelle. Il prépare «doucement» un paquet en parcourant ses herbiers pour Allioni. Mr. Haller trouve que le livre sur les plantes du Piémont est excellent, du coup Gagnebin se permet d'espérer pareil ouvrage... Mr. Haller dit aussi «que la gomme arabique va fort bien pour coller les plantes, mais il faut avec cela faire tenir les grosses branches avec des lambeaux de papier doré qu'on fait tenir avec de la cire...». Et Gagnebin d'ajouter: «je me servais de colle d'amidon, mais comme cette dernière attire des insectes qui les rongent il faut s'en tenir à la 1^{ère}».

Il fait ensuite état des dernières publications de Mr. Haller ainsi que de la parution prochaine d'un Mémoire pour servir à l'histoire des tremblements de terre de la Suisse du pasteur Elie Bertrand, ouvrage qui se trouvait dans le Fonds Gagnebin de sa descendante M^{lle} Marcelle Brandt, à La Ferrière. Gagnebin fait remarquer que des tables météorologiques bien rangées seraient utiles dans un lieu comme le sien, plus que dans les villes. Il fait état aussi de l'article qu'il a écrit au sujet d'un Myrrhis pour le volume III des *Acta helvetica* (qui paraîtra en 1758 seulement). Parle aussi de la petite vérole qui sévit chez M. Zwinger et d'un jeune médecin qui entreprendra

l'inoculation comme elle se pratique en Angleterre et depuis deux ans à Genève et à Lausanne avec un bon succès.

4 mars 1757 – 12^e lettre : remerciements suite à la réception de la missive d'Allioni du 25 décembre 1756 arrivée le 7 janvier 1757 suivie d'un «fagot de livres de botanique» arrivé le 26 février, du fait «des passages fermez de nos Montagnes par les neiges, en ayant encore 3 à 4 pieds». Parmi eux, l'ouvrage d'Allioni récemment paru: *Rariorum Piemonti Stirpium*. Il cite aussi les 5 *Centuries* de Buxbaum qu'il possède suite à un don de Mr. de Lindern de Strasbourg, ouvrages que nous avons retrouvés en 2012 à la bibliothèque du Jardin botanique de Modena, enrichis d'une foule d'illustrations aquarellées et d'annotations de la main de Gagnebin. Il est fait état aussi de ses efforts pour trouver des publications et des pétrifications pour son correspondant turinois. Les échanges entre naturalistes semblent très nombreux à l'époque, puisque quantité de noms de collectionneurs sont cités dans cette lettre : Bertrand de Berne, Hoffmann, natif de Bâle à Mastricht, le Dr Lyonnet à La Haye, Emmanuel Hoffmann du Petit Conseil à Bâle, Hofer de Mulhouse, Vosmann de La Haye, le Baron de la Sarraz, à La Haye. Il ne manque pas de solliciter son correspondant en lui demandant ingénument si l'on peut se procurer à Turin la *Flora Monspelliensis* de Mr. Sauvages de Lacroix, professeur à Montpellier. Le scripteur fait allusion à sa recherche d'estampes des savants d'Italie ou aux 80 portraits en taille douce qu'il a reçus du professeur Spielmann de Strasbourg. Enfin, il cite Hoffmann qui lui a communiqué la «curation du cancer à la mamelle en prenant intérieurement la décocction du Belladonna» ainsi que l'observation d'une espèce de *Spina ventosa* et de cas de *Spina bifida*.

31 décembre 1757 – 13^e lettre : suite à la réception d'une lettre du 26 juillet le 18 août et d'une seconde avec le petit ouvrage de Manetti reçue le 5 novembre, datée du 14 octobre, il

⁶ Possesseur d'un important cabinet de curiosités qui fut légué à la Bibliothèque publique de Bâle selon Antoine Joseph Désallier d'Argenville (1780).

fait ses excuses pour le retard mis à répondre et ce d'autant plus qu'un troisième courrier daté du 24 est arrivé le 30 décembre ! Il a reçu du même l'ouvrage de Battara sur les champignons par l'intermédiaire de Mr. de Haller. Annonce l'envoi prochain d'une petite boîte de semences de nos montagnes et signale que Risler désire celles de la *Cortusa Matthioli*. Parle de son voyage de 18 jours, en compagnie d'une vingtaine de personnes de distinction, avec 4 carrosses, en Alsace en partant de Mulhouse et allant jusqu'au Ballon en passant par Soultze, puis Bâle. Il a commencé sa tournée à Porrentruy à la table de Son Altesse l'Évêque de Bâle (qui est alors Joseph Guillaume Rinck de Baldenstein depuis 1744), dont il est l'un des sujets ! Le projet de voyage au Saint-Bernard l'été prochain avec Mr. Haller revient sur le tapis et Allioni est invité à s'y associer. Il a envoyé une grosse boîte remplie de champignons ainsi que les lieux «*nataux*» des plantes helvétiques à son correspondant bernois. Il rappelle aussi qu'il avait envoyé à Mr. de Réaumur plus de 100 oiseaux empaillés et embaumés à sa façon, qu'il a dressés avec des fils de laiton pour leur donner une attitude convenable.

7 mai 1758 – 14^e lettre : elle a trait essentiellement aux collections de Zwinger à Bâle, de M. Hoffmann chirurgien-major à Mastricht, de Gessner à Zurich et d'Ammann à Schaffhouse et aux échanges possibles avec le naturaliste turinois. Un fragment de lettre de Gessner écrite en latin au sujet d'Allioni et d'Ammann a été repris dans celle-ci. Il signale en outre que Mr. Haller sera installé directeur des sels de Leurs Excellences de Berne à Roche en juillet et que de ce fait le voyage des Alpes n'aura pas lieu cette année !

28 janvier 1760 – 15^e lettre : annonce l'envoi d'un paquet de plantes sèches par Messieurs Filliol, auquel il joint quelques thèses. Il répète les noms des auteurs et souvent des titres des ouvrages qu'il possède, mais ne manque pas de mettre en évidence ce qu'il recherche, par exemple le *Compendium*

de Pontedera, un traité sur les Simples de Donati, une *Histoire physique des plantes marines* de Marsili, etc. Le projet de voyage dans les Alpes est à nouveau d'actualité, mais Mr. Haller ne lui offre que 100 écus blancs, ce qui n'est pas suffisant pour sa dépense et celle de son domestique. Si chaque savant lui offrait par souscription chacun un louis ou deux, il pourrait procurer à l'un des plantes ou des graines et à d'autres des fossiles, minéraux, cristallisations et pétrifications suivant les goûts...

4 mars 1760 – C'est une lettre d'Allioni à Gagnebin, l'une des deux que l'on connaisse.

Partie de Turin le 4 mars, elle arrive à La Ferrière le 11 ! Allioni remercie pour les plantes et thèses reçues il y a une dizaine de jours. Il annonce un prochain envoi d'herbes et de fossiles comprenant aussi des ouvrages de Donati, de Monti et de lui qui arrivera à Genève franco. Il a pris note des livres qui manquent à son correspondant de La Ferrière et annonce la sortie de son ouvrage sur les plantes du Piémont dans l'année courante. Il se déclare aussi prêt à soutenir un voyage de Gagnebin dans les Alpes grisonnes en se recommandant pour les exemplaires en surplus.

12 avril 1760 – 16^e lettre : suite à trois voyages sur Chasseral, mais ailleurs aussi, Gagnebin peut envoyer des semences de plantes à faire semer dans le Jardin royal, ainsi que des plantes qu'il a décollées de son propre herbier. Il annonce s'être procuré plusieurs ouvrages importants, dont la *Pharmacopée des Suisses*, éd. de 1552 comprenant 1 200 pages, qu'il a payée 5 livres tournois, soit 50 batz de Suisse. Mr. Gesner vient de lui envoyer des ouvrages. Le savant zurichois possède les plantes sèches de feu Mr. Garcin (de ses voyages). La 10^e édition du *Système de la Nature* de Linnaeus vient de paraître, augmentée de 700 nouvelles espèces de plantes. Gagnebin ayant signifié à Mr. Gesner qu'il possédait une étoile de mer et un crabe marin

Monsieur

Je vous avance mille remerciements pour les échantillons que vous m'avez envoyé, et que j'ai reçus il y a une dizaine de jours. Parmi les échantillons j'en ai trouvé quelques-uns que je manquais. Vous me demandez un Catalogue des échantillons que j'ai. Il me semblerait trop long. Je devrai ce qu'il me manque encore des échantillons de l'enumeration *helvetica carum* Haller et je vous l'enverrai vous gracieusement de me les fournir si vous les avez en double.

J'ai mis à part des échantillons et des fossiles pour vous, à quoi j'ajouterais l'ouvrage *Della storia naturale*, et *Monti indicati*, édition ultime, et montré à la fin de la guerre militaire. Tout cela formerait une caisse laquelle partirai dès-à-peu-quelques jours, et arriverait à Genève francs entre les mains de M^r Jacques Antoine Filliol duquel vous sa procurerez.

J'ai pris note des livres qui vous manquent, et je tâcherai de vous en fournir plusieurs.

Je suis arrivé à mon enumeration methodica Stirpium pedemontium, lequel sortira dans la courante année. Il y a en trente planches plus de quatre-vingt figures d'échantillons rares ou nouvelles.

Si les botanistes voulissent l'unir à vous faire voyager par leurs frais, je voudrais bien y concourir. Si vous faites le voyage des Alpes grisonnes sous les auspices de M^r Haller, je me recommande à vous pour les examens de surplus, je vous reconnaîtrai avec des échantillons et des lions. Je suis avec le plus grand dévouement Votre très humble et très obéissant serviteur collon le fils

Monsieur
Juin 19. 4. mars 1760

Levitanus collon le fils

Fig. 4: Lettre d'Allioni à Gagnbin.

pétrifiés, son correspondant lui répond en latin en faisant allusion au fameux *Homo Diluvii testis* décrit par Johann Jakob Scheuchzer en 1726 comme reste d'un humain noyé par le Déluge. Scheuchzer fut le premier à douter de l'attribution, pensant à un silure géant, avant que Cuvier n'y reconnaisse une salamandre géante en 1812. Gagnebin sollicite enfin de la graine de *Cortusa* (demande que l'on retrouve à dix reprises dans les correspondances suivantes...) et un exemplaire de *Platanus orientalis*, car le sien a été brisé par inadvertance «*par nos Ecoliers*» !

26 avril 1761 – 17^e lettre : répond à la lettre du 18 janvier reçue au début du mois d'avril seulement. Mr. Haller fait graver ses orchidées, mais la nouvelle édition de son grand ouvrage ne paraîtra que dans 4 à 5 ans ! Le savant bernois «*aura encore cette année des personnes au Simplon, aux alpes Grises, mais elles se contentent de leur Dépense & il ne peut aller jusqu'à payer le loisir ou compenser les profits négligés. Je trouveray un autre Debouché pour voyager sur les Alpes cette année, et seray mieux récompensé que par Mr. de Haller, cela n'empêchera pas que je ne m'intéresse toujours à lui procurer ce qui dépendra de moi pour l'augment de son gd ouvrage*tant d'Horlogers, de Monteurs de Boëtes, de Graveurs, Orfèvres &c.» ce qui peut surprendre lorsqu'on connaît les activités actuellement pratiquées dans ce village ! Il signale aussi qu'il est en correspondance avec Mr. Daubenton, maire et subdélégué à Montbard, auteur d'une notice sur les arbres

de Bourgogne⁷, mais surtout cultivateur avisé depuis plus de 25 ans de ces grands végétaux et notamment d'espèces exotiques. En fin de lettre, il signale le passage récent à La Ferrière d'un des Pères du Grand-Saint-Bernard et d'un valet qui faisaient la quête pour leur couvent. Il en a reçu du génépi et la promesse de plantes pour son herbier et de semences. Toujours à l'affût notre naturaliste !

18 décembre 1762 – 18^e lettre : les nouvelles publications ou les traductions d'ouvrages de Donati et d'Ellis, ainsi qu'une éventuelle suite d'Allioni sur les plantes rares du Piémont sont autant de prétextes pour Gagnebin de venir quémander aussi quelques spécimens piémontois et alpins. Il raconte son passage sur le Pilate au mois d'août et décrit le paysage grandiose qu'il a pu observer de ce mont. Il fait allusion aussi à une vente de son «*Cahos*» de simples et d'une partie «*de notre Cabinet*». Trois ans plus tard, les frères Gagnebin publiaient un catalogue de 45 pages décrivant le cabinet à vendre.

25 juillet 1764 – 19^e lettre : profitant du voyage d'un horloger de la région qui s'en va à Alexandrie, Gagnebin donne quelques nouvelles à Allioni. Il rappelle qu'il a parcouru en 1763, pour Son Excellence l'Ambassadeur d'Angleterre résidant à Berne et pour Mylord Coventry, le mont Pilate, l'Enguelberg, le Sureneneck, Einsiedeln, Waldnacht (en Uri), le Pont du Diable, le Saint-Gothard durant un voyage de 7 semaines. Ses lettres nous apprennent ainsi qu'il a considérablement voyagé dans les Alpes ces dernières années... et la demande de semence de *Cortusa* est toujours d'actualité.

⁷ Il s'agit de Pierre Daubenton (Montbard 1703-1776), frère de Louis-Jean-Marie Daubenton, collaborateur de Buffon. Pierre Daubenton a collaboré à l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert avec des articles sur la culture des arbres. Sa lettre du 17 avril 1761 à Gagnebin fait précisément allusion à ce domaine. Son fils Georges-Louis (1739-1785), filleul de Buffon, deviendra maire de Montbard suite au décès de son père.

5 août 1765 – 20^e lettre : la lettre d’Allioni du 16 février n’a pas été suivie du paquet de livres et de plantes sèches espéré. Il a fait chercher le paquet en question chez le commissionnaire Filliol à Genève, sans succès. En post-scriptum : la semence de *Cortusa* lui ferait toujours plaisir…

19 avril 1767 – 21^e lettre : ayant fait connaissance avec Jean-Pierre Brunet, fils du camérier du Cardinal Roy de Turin, il signale à son correspondant turinois qu’il pourrait, s’il avait fait de nouveaux ouvrages ou qu’il en ait à double, les faire parvenir à M. Brunet père qui doit envoyer prochainement un paquet à son fils qui «reste» à La Chaux-de-Fonds. Il rappelle aussi, sans craindre la répétition de ses énumérations, ceux qu’il a eus de la libéralité d’Allioni ainsi que ceux aussi qu’il a reçus d’autres confrères, profitant de glisser au passage les lacunes qu’il déplore. Regrettant que Daubenton de Montbard n’ait pas tenu ses promesses d’envoi d’ouvrages, il précise «*Vous n’ignorez pas Monsieur que la Nation Françoise est fertile en promesse pour s’attirer à elle ce qu’elle désire...*». Pour la nouvelle édition de l’ouvrage de Mr. Haller actuellement sous presse, Gagnebin travaille pour envoyer au naturaliste bernois les plantes sèches et leurs «*lieux nataux*». La semence de *Cortusa* continue d’apparaître parmi les demandes formulées⁸…

19 juillet 1767 – 22^e lettre : le fils Brunet se charge de faire parvenir cette lettre à Turin, en réponse à celle du 27 juin reçue le 1^{er} juillet avec un nouveau cadeau. Ajoute à ses précédentes énumérations de livres quelques ouvrages oubliés et signale que la nouvelle édition de Haller avance à grands pas et paraîtra en mars prochain. Il y a 100 feuilles d’imprimées. Il a fait aller des botanistes en Valteline et à Valtournanche pour compléter ses données. Haller lui a envoyé un livre de pratique de

Mr. Razoux, médecin à Montpellier, soit ses *Tables nosologiques ou météorologiques*, ce qui démontre que les soucis du naturaliste de La Ferrière se rapportent aussi à la médecine, la nosologie étant la partie de la médecine qui étudie et qui classe les maladies d’après leurs caractères distinctifs. Curieuse association avec la météorologie, dont Gagnebin s’est aussi occupé, mais il se trouve que Razoux a durant plusieurs années étudié le rapport entre les maladies et la température. Il se dit enfin charmé que son correspondant soit délivré de son ophtalmie : «*il faut tacher de vous méanger dans vos Etudes...*».

21 octobre 1767 – 23^e lettre : on y apprend pourquoi Gagnebin demande depuis longtemps de la graine de *Cortusa Matthioli* : c’est M. Pagan (probablement Abraham) de Nidau, géographe et cartographe, qui lui en demande pour un «*Seigneur de Berne*», à savoir Mr. Samuel Engel, ancien bailli d’Orbe et Echallens, qui est aussi l’un des anciens correspondants de Gagnebin, dont il a plus de 200 de ses lettres. Il s’étonne qu’Engel se serve d’une main étrangère pour lui écrire ! Haller avance fort dans son ouvrage qui aura près de 1 100 pages in folio, avec près de 50 planches. Il a reçu de La Ferrière deux planches enluminées (un chardon et un hieracium) dues à son fils graveur à Paris, planches qui lui sont retournées faute de pouvoir ajouter de nouvelles estampes à l’ouvrage. Il signale avoir vu une plante nouvelle aux Brenets, une ombellifère, la *Carvifolia* de Cranz.

6 avril 1768 – 24^e lettre : elle accompagne un envoi de lichens des montagnes de La Ferrière et des marais de la Chaudabel… et une subtile mention d’un nouvel ouvrage de Mr. Ginanni sur les plantes des environs de Ravenne, indication trouvée dans les journaux économiques de Paris. Et on dit qu’on trouve actuellement Donati en français. Malgré 40 ans de travail, Haller, dont l’ouvrage⁹ va

⁸ Dans sa lettre du 25 novembre 1767 à Albert de Haller, Gagnebin écrit : «*Vous verrez que Mr Allioni vient de m’envoyer des semences récentes de Cortusa...*».

⁹ *Historia stirpium indigenarum Helvetiae* parue en 3 tomes (plus de 1 000 pages et 48 planches) en 1768.

paraître, présentant près de 2 500 espèces, le reconnaît bien imparfait... malgré le fait qu'il a ajouté près de 800 plantes que les Bauhin et Scheuchzer n'avaient pas.

22 septembre 1768 – 25^e lettre: profitant du «*retour d'un de vos Messieurs de Turin*», il demande à son correspondant de lui fournir Donati en français¹⁰. Il a reçu de Haller l'*Historia stirpium indigenarum Helvetiae* à laquelle il a considérablement collaboré. La lettre comprend aussi un élément très important relatif à l'avenir du cabinet de curiosités des frères Gagnebin:

Mon frère le Major et moy sommes dans l'Intention de nous défaire de notre Cabinet d'Histoire naturelle qui est abondant dans les 3. Régnes, puisqu'il y a pres de 14. Quintaux de Petrifications, il y a des cristaux, des Mineraux, poissons Marins Medailles antiques sans compter les Modernes & 14 tiroirs où Layettes de Coquillages & pièces de l'art, des Crustacées &c le Catalogue abrégé de ce Cabinet rempli 12. Feuilles de papier de poste, et nous le faisons publier dans les Nouvelles publiques. Nous l'Estimons mille Louis d'or neufs quoiqu'il en vaudroit le double, mais ma famille ne donne pas là dedans¹¹...

27 avril 1769 – C'est la seconde lettre connue d'Allioni à Gagnebin.

Allione, c'est ainsi qu'il signe, remercie pour les lichens et annonce un envoi contenant quelques plantes sèches et l'ouvrage de Mr. Donati en français, envoi parti il y a trois semaines. Il travaille pour finir de mettre à jour sa *Flora pedemontana*, qui ne paraîtra qu'en 1785, en 3 volumes présentant 2 813 végétaux et 92 planches illustrant

¹⁰ Soit *Essai sur l'histoire naturelle de la Mer Adriatique* paru à La Haye en 1758, alors que l'original en italien date de 1745.

¹¹ Le Catalogue très abrégé des curiosités naturelles qui composent le Cabinet des deux frères Gagnebin, de La Ferrière en Erguël, évêché de Bâle en Suisse... a paru déjà en 1765. Il compte 45 pages.

237 espèces. Il indique aussi qu'il ne lui serait pas possible de trouver une personne voulant faire l'acquisition d'un cabinet comme celui des Gagnebin.

7 février 1770 – 26^e lettre: elle annonce l'envoi d'une caisse contenant 870 plantes suisses qu'il a expédiée par Genève, ayant employé une partie de l'hiver à ce travail «*tant de jour que de nuit*». En automne, il a fait les courses nécessaires pour ramasser des semences alpines pour Mylord Coventry dont il a été payé à Berne. L'excursion a duré 52 jours et il a été payé 27 louis neufs. Il avait souvent trois personnes pour le servir, pour faire arracher des plantes et cueillir des graines. Dans la caisse, Gagnebin a ajouté un mémoire sur notre Jura avec lequel le pasteur Frêne a remporté le prix de la Société oeconomique de Bienne¹² en 1767 et dit ignorer s'il a joint à la caisse de lichens la *Description de nos Montagnes*¹³.

16 août 1778 – 27^e lettre: profitant du voyage de son cousin Calame, il donne «*quelque signe de vie*» à son confrère turinois et lui demande de ses nouvelles. Il rappelle les ouvrages qu'il a reçus de lui, non sans omettre de manifester quelques désirs: «*votre Second Specimen qui m'est inconnu de même que le Museum I de Boccone, ayant le 2^e de feu Mr. Garcin...*». Il fait enfin allusion à un ouvrage reçu du fils d'Albert de Haller, ce «*savant de premier ordre*» étant décédé le 12 décembre 1777. La lettre se termine par «*il ne me reste plus qu'a vous souhaiter une Santé affermie jusqu'à l'âge le plus reculé, Etant très respectueusement, Monsieur, vôtre très humble et très obéissant Serviteur AGagnebin l'ainé*».

¹² Mémoire sur l'agriculture des montagnes du Mont Jura, 1767

¹³ Il s'agit sans doute de la *Description des Montagnes et des Vallées qui font partie de la Principauté de Neuchâtel et Valangin*, par le Banneret Frédéric-Samuel Ostervald, correspondant de Gagnebin, parue en 1764 et rééditée augmentée en 1766. Il y est longuement fait allusion au cabinet de curiosités des frères Gagnebin.

À PROPOS DE LA LISTE
DES «PIERRES FIGURÉES»
QU'ABRAHAM GAGNEBIN
A EXPÉDIÉES À CARLO ALLIONI
(AAST Nos 2046 à 2048, 5 pages)

Ces cinq pages ne sont pas datées et cela s'explique par le fait qu'elles accompagnaient

l'expédition d'une caisse à Carlo Allioni. Gagnebin annonce à son confrère qu'elle est prête à l'envoi et déjà à La Chaux-de-Fonds le 28 mars 1753. Le 4 juillet, Gagnebin dit être charmé du fait que la caisse de fossiles est arrivée à destination, ce que Carlo Allioni lui avait annoncé par une lettre du 29 mai, reçue à La Ferrière le 9 juin 1753.

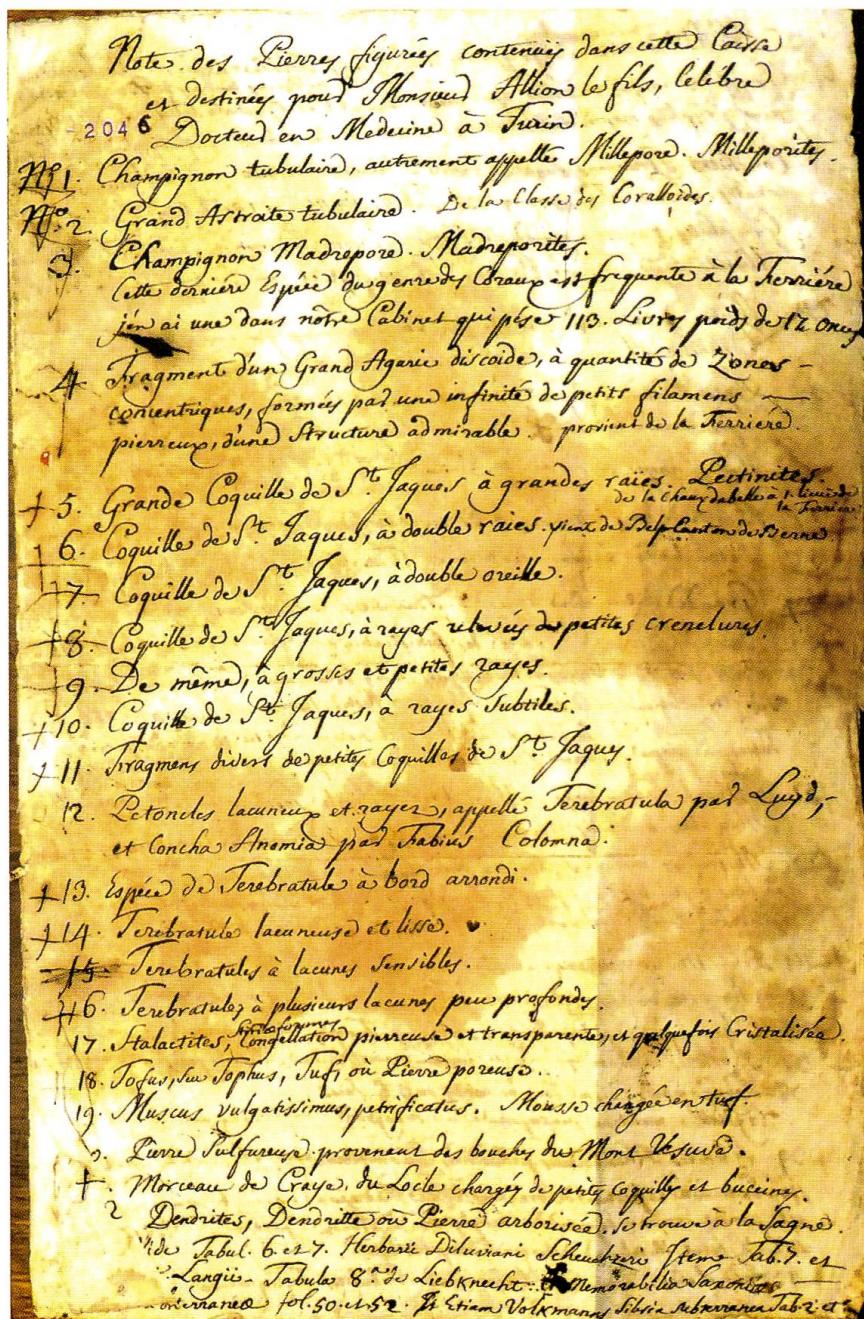


Fig. 5 : Liste des «pierres figurées».

L'envoi comprenait 120 items listés, mais quelques-uns sont multiples. Il s'agit donc d'un envoi conséquent de la part du naturaliste de La Ferrière. Il est intéressant de constater que la plupart des échantillons cités le sont, le plus souvent, de la même manière que dans le *Traité des pétrifications* de Bourguet et Cartier (Paris, Chez Briasson, 1742), traité auquel Gagnebin avait collaboré de manière importante. Les nombreux échantillons de sa collection qui y sont représentés en témoignent.

L'intérêt de cet important ouvrage pour la compréhension des termes utilisés dans la liste réside notamment dans la présence d'un remarquable ensemble de planches (au nombre de 60, comprenant 441 illustrations), et qu'«ils ont fait graver à l'eau forte par un jeune Peintre du pays, la figure de ces pétrifications...», qui permettent de repérer ce que Gagnebin décrit. Il serait ainsi relativement aisément de mettre à jour la nomenclature d'une bonne partie au moins de la collection envoyée à Turin.

BIBLIOGRAPHIE

- BONINO, G. G. 1825. Biografia Medica Piemontese, tome 2. *Bianco*. Torino : 433-450.
- BOURGUET, L. & CARTIER, P. 1742. Traité des pétrifications. *Briasson*. Paris.
- BUNIVA, M. 1810. Réflexions sur tous les Ouvrages publiés et inédits du Docteur Charles Allioni avec notices historiques concernant sa vie... *F. Galletti*. Torino.
- CARAMIELLO, R.; MINUZZO, C. & FOSSA, V. 2009. L'Erbario di Carlo Allioni – Catalogazione, informatizzazione et studio critico di un bene culturale storico-scientifico. *Quaderni della Fondazione Filippo Burzio. Centro Studio Piemontesi*. Torino.
- DE BEER, G. & GAGNEBIN, B. 1957. Abraham Gagnebin de La Ferrière, d'après sa correspondance [avec Albert de Haller]. *Bull. Soc. neuchâtelois. Sci. nat.* 80 : 45-79.
- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse. 1921-1934. 7 vol. et 1 suppl. *Éditions Admin. DHBS & Victor Attinger*. Neuchâtel.
- Dictionnaire historique de la Suisse. 2002-2014. 13 vol. *Gilles Attinger*. Hauteville.
- FOURNIER, F. I. 1809. Nouveau Dictionnaire portatif de bibliographie... 2^e éd. *Fournier Frères*. Paris.
- GAGNEBIN, B. 1939 et 1940-41. Histoire de la famille Gagnebin. *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1939 : 95-160 et 1940-41 : 89-131.
- JACQUAT, M. S. 1983. La loupe d'Abraham Gagnebin. *La Mémoire du Peuple. Panorama du Pays jurassien, tome 2* : 184-195.
- JACQUAT, M. S. 1996. Abraham Gagnebin. *Biographies neuchâteloises, tome 1*. *Gilles Attinger*. Hauteville : 97-102.
- JACQUAT, M. S. 2000. Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment : 3. Abraham Gagnebin (1707-1800) et son cabinet de curiosités à La Ferrière. *Bull. Soc. neuchâtelois. Sci. nat.* 123 : 23-26.
- JACQUAT, M. S. 2013. Les frères Gagnebin et La Ferrière. *Intervalles. Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne* 95 : 115-139.
- Nouveau Dictionnaire national Bescherelle. S.d. [1893 ?]. 2^e éd. 4 vol. *Garnier Frères*, Paris.
- SCHLUP, M. 2009. Johannes Gessner (1709-1790). *Tabulae phytographicae* (1795-1804). *L'illustration botanique du XVII^e au XIX^e siècle à travers les collections de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. BPUN*. Neuchâtel : 92-103
- THURMANN, J. 1851. Abraham Gagnebin de la Ferrière. Fragment pour servir à l'histoire scientifique du Jura bernois & neuchâtelois pendant le siècle dernier. *Imprimerie Victor Michel. Porrentruy*.

